

LERUNT PECORUM INFINITAM MULTITUDINEM. Hebraeus : Percusserunt tentoria pecorum, et duxerunt pecus in multitudine. Tentoria aggressi, greges plurimos trucidarunt, plurimos etiam rapuerunt. Septuaginta : (1) : *Excipi* Septuag. : *Kai tob; Anaxatov; ezechov,*
CAPUT XV.

1. Azarias autem filius Oded, facto in se Spiritu Dei,

2. Egressus est in occursum Asa, et dixit ei : Audite me, Asa, et omnis Juda et Benjamin : Dominus vobiscum, quia fuistis cum eo. Si quaesieritis eum, invenietis : si autem dereliqueritis eum, derelinquet vos.

3. Transibunt autem multi dies in Israel absque Deo vero, et absque sacerdote doctore, et absque lege.

4. Cumque reversi fuerint in angustia sua ad Dominum Deum Israel, et quaesierint eum, reperierunt eum.

5. In tempore illo non erit pax egredienti et ingredienti, sed terrores undique in cunctis habitatoribus terrarum :

6. Pugnabit enim gens contra gentem, et civitas contra civitatem, quia Dominus conturbabit eos in omni angustia.

7. Vos ergo confortamini, et non dissolvantur manus vestrae : erit enim merces operi vestro.

8. Quod cum audisset Asa, verba scilicet et prophetiam Azariae filii Oded prophetae, confortatus est ; et abstulit idola de omni terra Juda, et de Benjamin, et ex urbibus, quas ceperat, montis Ephraim, et dedicavit altare Domini quod erat ante porticum Domini.

9. Congregavitque universum Judam et Benjamin, et advenas cum eis de Ephraim, et de Manasse, et de Simeon : plures enim ad eum confugerant ex Israel, videntes quod Dominus Deus illius esset cum eo.

10. Cumque venissent in Jerusalem mensa tertio, anno decimo quinto regni Asa,

11. Immolaverunt Domino in die illa, de manubus et praedam quam adduxerant, boves septingentos, et arietes septem millia.

12. Et intravit ex more ad corroboran-

derunt Altiazones, et ceperunt oves multas. *Kai ezechov ezechov ezechov. Legunt ezechov ezechov, tentoria Minorum; id quod optimam sententiam reddit; frequenter enim occurrunt Minaei, Arabiae populi, in his libris. Vide 4 Par. 4, 41; Judic. 10, 11; 2 Par. 20, 1, et 26, 7.*

CHAPITRE XV.

1. Or Azarias, fils d'Oded, rempli de l'Esprit de Dieu,

2. Sortit au-devant d'Asa, et lui dit : Ecoutez-moi, Asa, et vous tous, peuple de Juda et de Benjamin : Le Seigneur vous a assistés, parce que vous vous êtes tenus attachés à lui. Si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous le quittez, il vous abandonnera.

3. Il se passera beaucoup de temps pendant lequel Israël sera sans vrai Dieu; sans prêtre qui enseigne, et sans loi.

4. Si dans leur affliction ils reviennent au Seigneur Dieu d'Israël, et qu'ils le cherchent, ils le trouveront.

5. Dans ce temps-là ils ne pourront aller et venir sûrement; la terreur sera de toutes parts parmi les habitants de la terre.

6. Une nation se soulèvera contre une nation, et une ville contre une ville, parce que le Seigneur les troublera, et les réduira à la dernière extrémité. Mais ce ne sera pas de votre temps qu'arriveront ces grands maux.

7. Vous donc, soyez forts, et que vos mains ne s'affaiblissent point; car votre persévérance sera récompensée.

8. Asa, ayant entendu cela, c'est-à-dire les paroles et la prédiction du prophète Azarias, fils d'Oded, sentit en lui de nouvelles forces, et il extermina les idoles de toute la terre de Juda et de Benjamin, et des villes du mont Ephraïm qu'il avait prises. Et il dédia l'autel du Seigneur qui était devant le portique du Seigneur.

9. Et il assemble tout Juda et Benjamin, et avec eux plusieurs étrangers des tribus d'Ephraïm, de Manassé et de Simeon; car beaucoup d'Israélites étaient venus se rendre à lui, voyant que le Seigneur son Dieu était avec lui.

10. Et lorsqu'ils se furent rendus à Jérusalem le troisième mois et l'an quinzième du règne d'Asa,

11. Ils immolèrent au Seigneur en ce jour-là sept cents bœufs et sept mille moutons des dépouilles et du butin qu'ils avaient enlevés.

12. Et le roi entra, selon sa coutume, pour confirmer l'alliance, afin de chercher le

dum fœdus, ut quaereret Dominum Deum patrum suorum in toto corde et in tota animâ suâ.

13. Si quis autem, inquit, non quaesierit Dominum Deum Israel, moriatur, à minimo usque ad maximum, à viro usque ad mulierem.

14. Juraveruntque Domino voce magna in júbilo, et in clangore tubæ, et in sonitu buccinarum,

15. Omnes qui erant in Judâ cum exsecratione : in omni enim corde suo juraverunt, et in totâ voluntate quaesierunt eum, et invenerunt; præstititque eis Dominus requiem per circuitum.

16. Sed et Maacham matrem Asa regis ex augusto deposuit imperio, eò quod fecisset in luco simulacrum Priapi : quod omne contrivit, et in frusta comminuos combussit in torrente Codron.

17. Exceles autem derelicta sunt in Israel : attamen cor Asa erat perfectum cunctis diebus ejus.

18. Eaque quæ voverat pater suus et ipse, intulit in domum Domini, argentum, et aurum, vasorumque diversam suppellectilem.

19. Bellum verò non fuit usque ad trigessimum quintum annum regni Asa.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — AZARIAS... FACTO IN SE SPIRITU DEI, EGRESSUS IN OCCURSUM ASA. Unâ hæc res gestâ Azarias propheta noscitur : cujus erat pater Oded, idemque nomen filius ipse præfert in Hebræo versiculi 8. Azarias igitur Asæ et victori de Zarâ rege Æthiopiæ reduci exercitui occurrit.

VERS. 2. — DOMINUS VOBISCUM, QUIA FUISTIS CUM EO. Fidei vestrae præmio, victoriâ fruimini. Vel : Dominus nunquam vos deseruit, quâdiu vos illi adhaesistis; cujus rei argumentum in hæc re prosperè gestâ tenetis. Vel : Semper vobis præstò aderit, quâdiu vos cum illo. Locum hunc olim urgebant Pelagiani pro sententiâ suâ, hominis scilicet solius esse, ut cor suum paret ad gratiam accipiendam, nec illam à Deo conferri nisi paratis. Sed apertâ abusione textum pervertunt; neque enim sermo est ibi, nisi de exteriori Dei opere regi in adversarios collatâ. Esto autem de interiori gratiâ agatur, nonne verissimè dici-

Dieu de leurs pères de tout leur cœur et de toute leur âme.

13. Et si quelqu'un, ajouta-t-il, ne cherche pas le Seigneur Dieu d'Israël, qu'il soit puni de mort, depuis le petit jusqu'au grand, de puis l'homme jusqu'à la femme.

14. Ils firent donc serment au Seigneur avec de grandes exclamations et des cris de joie, au son des trompettes et des hautbois.

15. Tous ceux qui étaient dans Juda accompagnèrent d'exécration ce serment; car ils jurèrent de tout leur cœur, et cherchèrent Dieu de toute la plénitude de leur volonté. Aussi ils le trouvèrent, et le Seigneur leur donna le repos et la paix avec tous leurs voisins.

16. Asa ôta aussi l'autorité souveraine à Maacha sa mère, parce qu'elle avait élevé dans un bois une idole à Priape; il la détruisit entièrement, la mit en pièces, et la brûla dans le torrent de Cédron.

17. Cependant les hauts lieux restaient encore dans Israël. Le cœur d'Asa fut néanmoins parfait tous les jours de sa vie.

18. Et il porta dans la maison du Seigneur ce que son père et lui avaient fait vœu d'y donner, l'argent, l'or et les vases de différentes sortes.

19. Et il n'y eut point de guerre jusqu'à la trente-cinquième année du règne d'Asa.

VERS. 1. — DOMINUS VOBISCUM, QUIA NOS FUIMUS CUM EO? cum scilicet fidei cooperatione mererem novarum gratiarum incrementum ultra priores, quas Deus prævidendo nobis concessit. Vide Estium hic.

VERS. 2. — TRANSIBUNT MULTI DIES IN ISRAEL ABSQUE DEO VERO (1). Discrimen est sententia-

(1) Or il arrive qu'Israël durant une longue suite de temps sera sans connaissance du vrai Dieu, sans prêtre qui les instruisse, et sans loi, etc. Le secours si miraculeux que Dieu venait de donner au roi Asa contre le roi d'Éthiopie, devait l'affermir sans doute avec son peuple dans la véritable Religion. Mais il voulut se servir encore d'un autre moyen, qui fut de lui envoyer un prophète nommé Azarias, pour lui déclarer les grands maux qui arriveraient à Israël, lorsqu'abandonnant le Seigneur, ils mériteraient d'être abandonnés de lui. Car la crainte de ces maux funestes dont ils étaient menacés, était capable d'inspirer au roi et à ses sujets un plus ferme attachement au service du vrai Dieu. Il est difficile d'assurer de quel temps parlait ce prophète alors : si c'était du temps présent, où les dix tribus

rum ingens: id enim definiunt Munsterus, Junius, Tirinus, Sanctius, de regno Israelis, vel Samariæ, tunc fermè penitus in idololatriâ merso, veroque Dei cultu abolito, superstitionum et profanum sequente: *Transierant, et diù adhuc perseveraturi erant Israelitæ, absque sacerdote, doctore, et absque lege, quòd scilicet sacerdotes haberent à familiâ Aaronis alienos; carebant doctoribus fidelibus, qui pura doctrinâ fluentia darent; carebant legesincèrâ; neque enim præcipua legis præcepta servabant, nec commercium detinebant cum templo Domini, quod centrum erat ac sedes religionis. Si reversi fuissent ad Dominum, reperissent eum, v. 4. Cùm verò perseverârunt aberrantes à recto, fuerunt terrores undique, et pugnâvi gens contra gentem, v. 5 et 6. Is imperii decem tribuum status usque ad supre-*

du royaume d'Israël vivaient déjà, comme elles vécutent depuis, dans l'éloignement du vrai Dieu, et privées de l'instruction des prêtres et des Lévités, qui s'étaient réfugiés dans le royaume de Juda; ou bien si c'était du temps de la captivité de Babylone, qui n'arriva que long-temps depuis; ou enfin du temps de la désolation entière des Juifs, qui arriva sous les Romains, et qui dura jusqu'à la fin des siècles. Peut-être même que tous ces événements différens sont compris dans les paroles du prophète, Dieu réunissant tous les temps comme en un seul point par son éternelle prescience, à laquelle toutes choses sont toujours présentes.

Mais ce doit être un sujet d'une très-grande consolation pour les pécheurs, de ce que Dieu a toujours soin de faire dire à son peuple que lorsqu'ils l'auraient quitté, et que dans leur affliction ils rendraient au Seigneur et le cherchaient, ils le trouveraient. Ce n'est pas que cette promesse si avantageuse leur doive inspirer une vaine présomption, et les rendre plus hardis à l'offenser, par cette assurance qu'il leur donne de sa bonté; mais c'est qu'il prévient le désespoir où pourraient tomber ceux à qui leur conscience reprocherait une ingratitude et une infidélité semblable à celle des Juifs, qui le quittèrent après qu'il les eut comblés de toutes sortes de biens. Il ne veut donc pas qu'on désespère jamais de sa miséricorde; mais il promet qu'il se laissera trouver à ceux qui le chercheront, non pas superficiellement ni des lèvres, mais de la manière dont le roi lui-même s'engagea avec tout son peuple par une promesse solennelle à chercher le Dieu de leurs pères, c'est-à-dire, de toute leur âme et de tout leur cœur. Car il est certain que si Dieu déclare que ceux qui le chercheront de cette sorte le trouveront, il fait connaître, au contraire, par plusieurs passages de l'Écriture, que beaucoup de gens le chercheront à la fin, comme Antiochus l'a cherché en apparence, et ne le trouveront pas, parce qu'ils ne le chercheront point avec cette plénitude de cœur qui en suppose le changement.

(Sacy.)

rum ejus exitum producendus erat. Deinde Israelæ manebat plurimum annorum captivitas, exercitio religionis extincto, donec tandem à Cyro, vel alio è regibus ejus successoribus, pristina illis libertas restituenda esset.

Alii apud Menoch. et Tirin., explicant de præsentis Judæorum statu, quo, eversis Romanorum armis templo et urbe, redacti sunt. *Absque Deo, absque sacerdote, doctore, et absque lege; derelicti à Deo perviciæ suæ et corruptioni, carent Deo, sacerdote, templo, usu religionis, doctoribus legum scientiâ præstantibus: cæci cæcos duces sequuntur; lego privati, cùm legem Mosaicam abrogaverit Evangelium, nec synagoga unum hodiè corpus republicæ consituit, adèque legum rituumque illius plerumque usus necessariò cessaverit. Refertur hæc potest vaticinium Osee 5, 4, 5, iisdem ferè verbis ac præsens: Dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim; et post hæc, revertentur filii Israel, etc.*

In explicationem hanc nos ducere Jesus Christus videtur, cùm in Evangelio Matth. 23, 6, 7, 9, 13, extremum adventum suum describens, qui exitus est hujus regni Judaicæ regni status, iisdem quæ hic leguntur in versiculis 5, 6, 7, verbis utatur: *Audistis estis prælia, et opiniones prætorum. Videte ne turbemini; oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum.... Tunc tradet vos in tribulationem, et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Solâ collatione horum verborum cum iis quæ nunc versamus, affinitatem utriusque summam animadvertimus.

Malunt communiter interpretes apud Lyram accipere de captivitate tribuum Juda, Levi et Benjamin, quas Nabuchodonosor in Babyloniâ duxit. Diuturnâ hæc captivitate saviente, Juda quodammodò squaluit sine Deo; rejectus enim à Deo videbatur, suoque memorî relictus, absque sacerdote, qui sacrum ministerium exerceret; absque doctore, qui legem suo tempore et in costibus liberis et consuetis exponeret; absque lege, cùm sacra volumina rapuisse Chaldaeos doceant plures (1), et ab Esdrâ primum post captivitatem restituta fuerint. Sed postremum hoc alibi exami-

(1) Auctor quarti lib. Esdr. c. 44, 45, 44 et seq.; Clem. Alex. lib. 4 Stromat.; Theodor. in Psal. et in Cantic. cant.; Basil. Epist. ad Chilon. Ita et Lyra hic, etc.

nabitur; atque interim affirmari meritò potest, Chaldaeos quidem nec igne cremâsse, nec aboluisse sacros libros, qui in captivitate sanctè conservati fuerunt; sed Esdrâ à longo illo exilio reducem exscripsisse, recensuisse, ac frequentiores reddidisse.

Denique Hebræi, quos interpretes nonnulli. Grotius, Menochius, Vatablus, sequuntur, vaticinium hoc Azariæ ita exponunt: *Judæi diù se continuerunt, quin ad Dominum confugerent sub Roboamo et Abiâ, regibus pestilentibus juxta et flagitiosis. Fuerunt absque sacerdotibus et lege, aures præbere sacerdotibus, et parere Dei legibus recusantes. Sed redierunt ad illum in angustia sua, sub Asâ, cùm formidabili Zaræ exercitu ille invasus fuit. Ante illud tempus non erat pax egredienti, et ingredienti, sed terrores undique in cunctis habitatoribus terrarum; pugnabat gens contra gentem; Jeroboam adversus Abiam, Sesse adversus Roboamum, etc. Nobis tamen probatur, verba hæc Azariæ accipienda esse, ceu futurorum oracula; in quam persuasionem inducunt non illa, quibus vaticinium suum claudit propheta: Vos ergo (ô Asa) confortamini, et non dissolvantur manus vestrae, erit enim merces operi vestro. Te mala ista non tangent, nec nisi eos afflicent, qui se reos abjectæ religionis constituerint: persevera in bono, et mercede tuâ non carebis.*

VERS. 8. — PROPHECIAM AZARIÆ FILII ODED. In Hebræo est tantummodò: *Prophetia Oded*: quam pariter lectionem retinent Septuaginta editionis Romanæ; sed codices alii cum Syriaco, Vulgatæ suffragantes, *Azariam* suppleant.

EX URBIUS QUAS CEPERAT MONTIS EPHRAÏM. Invenuntur hic faciliè urbes Bethel, Ephron et Jesana, cum earum agro, quas Abiâ pater Asæ Jeroboamo eripuerat, 2 Paral. 13, 19, nullas enim cepisse Asam alicubi legimus. Nichilò tamen secius inferius, 17, 2, redit mentio de urbius ab Asâ captis; quare meritò colligimus, subegisse illum sibi aliquid è ditione Ephraïm, quod posteritatis memorie mandatum non fuit.

DEDICAVIT ALTARE QUOD ERAT ANTE PORTICUM DOMINI. Fierine potuisse credamus, ut Asa neglexerit absque sacrificiorum oblatione altare holocaustorum usque ad annum regni sui quintum decimum, in quem hoc bellum incidit? An cultus Domini magis jacuit sub Asâ, quàm sub Abiâ, ejus patre, qui ad Jeroboam regem Israelis aiebat supra, c. 15, v. 19: *Sacerdotes ministrant Domino, holocausta offe-*

runt Domino, per singulos dies mane et vespere? Reputandum est igitur, parari cepisse altare holocaustorum solemniori ritu, ut offerrentur in illo victimæ majori copiâ quàm hucusque: renovatam quodammodò ejus dedicationem, celebratamque tanto apparatu solemnitatem, quanto si primum dedicaretur. Immolatas fuisse tunc hostias non in altari holocaustorum modò, sed et in altero, quod Salomon in atrio exerat, docent quidam cum Marianâ: neque enim altare æneum tot victimis sustinendis par erat, igitur altare hoc iterum consecratum est immolatione victimarum, ut olim Salomon præstiterat, supra, c. 7 et 8, et 5 Reg. 8. Equidem fieri non posse videtur, ut in unico altari immolarentur una die septingenti bovès, et septem millia arietum; quod ab Asâ factum scimus ex v. 41. Altare hoc erat ante porticam Domini, id est, in parte anteriori atrii sacerdotum, ad orientem altaris holocaustorum.

VERS. 9. — ADVENAS DE EPHRAÏM, ET DE MANASSE, ET DE SIMEON. Incrementum ingens accesserat regno Judæ: eò confluentibus altarum tribuum hominibus, quas eò traxit ut rerum suarum stadium, seu religio, 5 Reg. 11, 13. Id semel ceptum perseveravit deinceps, cùm res Israelis prosperatè jacerent, infra, 54, 6. Pars tribùs. Simœonica conclusa undique intra ditionem Juda, atque in plures ejus urbes dispersa, jogum ejus penitus exultare non valuit: portio tamen major desciscens, partes decem tribuum sequebatur; alii verò spontè ad obedientiam subiebat.

VERS. 10. — MENSE TERTIO, OB SOLEMNITATEM Pentecostes, huic mensei addictam.

VERS. 12. — INTRAVIT EX MORE AD CORROPORANDUM FŒDUS, UT QUERERENT DOMINUM. Hebræus: *Venerunt in pactum ad querendum Dominum.* Convenerunt ad templum fœdus cum Domino renovaturi. Processerunt usque ad altare, ubi super hostias immolatas, et eorum Domino jurarent, vel fortè transierunt per medias victimas immolatas et sectas, ritu in libris aliàs pariter servato. Vide Genes. 15, 9, 10, 17.

VERS. 16. — SED ET MAACHAM MATREM REGIS EX AUGUSTO DEPOSITO IMPERIO, EO QUOD FECISSET, IN LECO SIMULACRUM PRIAPII. Reddi potest Hebræus: *Asa removit Maacham matrem suam (vel aviam) è suprèma auctoritate, eò quòd idololatriâ fecisset Astartæ, vel Aseræ.* Septuaginta: *Matrem suam removit, ut non esset ministrans Astartæ.* Syrus et Arabs: *Matrem suam proprio abdicavit regno, eò quòd festum celebrasset idolis.*

Quod autem persuadet, Maacham revera simulacrum dedicasse deae nemorum, vel Asturte, illud est quod statim additur, nimirum Asam confregisse et combussisse in torrente Cedron quae illa dedicaverat. Vide, supra, nostram dissertationem de Numinibus Phœnicum.

VERS. 17. — (4) EXCELSA DERELICTA SUNT IN ISRAEL. Vide dicta supra, 14, 2, 5.

VERS. 18. — QUE VOWERAT PATER SUUS ET IPSÆ, Abia scilicet in bello adversus Jeroboamum, supra c. 13, v. 13, 14, et Aza adversus

(1) COR ASA ERAT PERFECTUM CUM DOMINO BENEFICIIS PATERIS ERIS. Sed sermo est de sola perfectione quoad externum cultum unius veri Dei et extirpationem idololatriæ: nam in quibusdam aliis peccasse certum est ex sequentibus, et ex cap. seq. v. 7, 10 et 12, ubi, cum gravi podagra per triennium laboraret, reprehenditur quod non tam Deo quam medicorum industria confisus sit; sicut et contra regem Baasa potius à Benadad rege Syriæ, quam Deo regi cali et terræ auxilium quasi erit; quod item prophetam Hanani, qui hoc nomine illum arguebat, et quidem jussu Dei stomachandus non audierit, imò in verum miserit, id est, in carcerem conegerit; quod denique de populo, dum suo indulget furori, multos occiderit. Sed hæc peccata, quantumvis gravia, quia tamen cultui externo Dei, de quo solo hic jam agitur, non adversantur, non etiam obstiterunt, quominus cor regis Asæ in aliis quæ cultum veri Numinis concernebant, integrum perfectumque mansisse censetur. (Tirinus.)

Cependant il y eut encore quelques hauts lieux dans Israël; mais le cœur d'Asa était néanmoins parfait dans tout le temps qu'il vécut. On a expliqué auparavant ce qui est marqué ici touchant ces hauts lieux qu'Asa ne détruisit point; c'est pourquoi nous ne nous y arrêtons point. Mais comment doit-on entendre ce qu'ajoute l'Écriture, que le cœur d'Asa était néanmoins parfait dans tout le temps qu'il vécut? Ne voyons-nous pas, au contraire, dans le chapitre suivant, qu'il commît de grandes fautes, soit en se confiant plutôt au secours des indigènes qu'au nom du Seigneur, comme Dieu même le lui reprocha par son prophète, soit en prenant les trésors du temple, pour les envoyer à un roi païen, dont il implorait l'assistance? Et l'Écriture ne marque-t-elle pas aussi au même endroit que ce prince en étant repris par le prophète du Seigneur, lui fit mettre les fers aux pieds, et fit mourir plusieurs personnes d'entre le peuple? Enfin n'est-il pas encore dit au même lieu que l'infirmité où il tomba ne le porta point à chercher.

CAPUT XVI.

1. Anno autem trigesimo sexto regni eius, ascendit Baasa rex Israel in Judam, et muro circumdabat Rama, ut nullus tutus posset egredi et ingredi de regno Asa.

2. Protulit ergo Asa argentum et aurum

Zaram, ibid. 14, 10, 11. De more offerendi Domino partem manubiarum hostilium actum est 1 Paral. 26, 27.

VERS. 19. — BELLUM NON FUIT USQUE AD TRICESIMUM QUINTUM ANNUM REGNI ASA. Annos hoc ducit Userius à scissione decem tribuum, cujus epochæ annis trigesimus quintus includebat in decimum quintum Asæ. Porrò hic annus quintus decimus annotatur hic v. 10, ceu ipso idemque annus belli Aza in Zaram regem Arabiæ.

comme il aurait dû, le Seigneur, c'est-à-dire, à lui demander et à attendre de lui son soulagement; mais qu'il se confia davantage dans la science des médecins? Comment donc expliquera-t-on ce que la même Écriture déclare ici que le cœur d'Asa fut parfait dans tout le temps de sa vie?

Nous avons déjà donné l'éclaircissement de cette difficulté, en expliquant le quinzième chapitre du troisième livre des Rois; et l'on y a dit que cette perfection de cœur, que les livres saints attribuent à Asa, ne consistait que dans le culte du vrai Dieu, dont ce prince ne s'écarta point, comme ses pères, Abia, Roboam et Salomon avaient fait, n'ayant jamais sacrifié comme eux aux idoles, mais s'étant toujours tenu attaché à la Religion du Dieu d'Israël. Mais cela n'a pas empêché qu'il n'ait commis de très-grandes fautes, en manquant de confiance en celui qu'il adorait, en livrant les trésors sacrés à des profanes, en emprisonnant un prophète qui lui parlait de la part de Dieu, en faisant mourir injustement un grand nombre de ses sujets, et en témoignant à sa mort même qu'il s'appuyait principalement sur le bras de chair, sans se souvenir de l'assistance miraculeuse qu'il avait regu de Dieu, lorsque le roi d'Éthiopie étant venu le combattre avec un million d'hommes et trois cents chariots de guerre, il les tua tous en pièces.

Asa était donc parfait, quant au culte extérieur qu'il rendit toujours à Dieu. Mais ces mêmes avantages qu'il remporta sur les Éthiopiens, contribuèrent sans doute à lui élever le cœur. Et sans s'écarter extérieurement de la vraie Religion, il dégénéra tout-à-fait de la piété que l'on avait remarquée au commencement de son règne, peut-être parce que la grande prospérité est plus à craindre que l'affliction, et que la victoire expose ceux qui l'ont remportée à être vaincus eux-mêmes, s'ils n'ont une extrême vigilance pour s'humilier, et pour prier avec autant plus d'ardeur qu'ils se voient plus élevés. (Sacy.)

CAPITRE XVI.

1. Mais l'an trente-sixième de son règne, Baasa, roi d'Israël, vint en Juda, et fortifia Rama d'une muraille tout autour, afin que nul du royaume d'Asa ne pût sûrement entrer et sortir.

2. Alors Asa prit l'argent et l'or qui étaient

de thesauris domus Domini, et de thesauris regis, misitque ad Benadad regem Syriæ, qui habitabat in Damasco, dicens:

3. Fœdus infer me et te est, pater quoque meus et pater tuus habuere concordiam: quam ob rem misi tibi argentum et aurum, ut rupto fœdere quod habes cum Baasâ rege Israel, facias cum a me recedere.

4. Quo comperto, Benadad misit principes exercituum suorum ad urbes Israel: qui percusserunt Ahion, et Dan, et Abelmaim, et universas urbes Nephthali muratas.

5. Quod cum audisset Baasa, desit ædificare Rama, et intermisit opus suum.

6. Porrò Asa rex assumpsit universum Judam, et tulerunt lapides de Ramâ, et ligna quæ edificationi preparaverat Baasa, ædificavitque ex eis Gabaa et Maspha.

7. In tempore illo venit Hanani propheta ad Asa regem Juda, et dixit ei: Quia habuisti fiduciam in rege Syriæ, et non in Domino Deo tuo, ideirò evasit Syriæ regis exercitus de manu tua.

8. Nonne Éthiopes et Libyes multo plures erant quadrigis et equitibus, et multitudine nimia, quos, cum Domino credidisses, tradidit in manu tuâ?

9. Oculi enim Domini contemplantur universam terram, et præbent fortitudinem his qui corde perfecto credunt in eum. Stultè igitur egisti, et propter hoc ex præsentî tempore adversum te bella consurgunt.

10. Iratusque Asa adversus Videntem, jussit eum mitti in nervum: valde quippe super hoc fuerat indignatus: et interfecit de populo in tempore illo plurimos.

11. Opera autem Asa prima et novissima scripta sunt in libro Regum Juda et Israel.

12. Egrotavit etiam Asa anno trigesimo nono regni sui, dolore pedum vehementissimo, et nec in infirmitate suâ quasivit Dominum, sed magis in medicorum arte confisus est.

13. Dormivitque cum patribus suis: et

dans les trésors de la maison du Seigneur et dans ceux du roi, et l'envoya à Bénadad, roi de Syrie, qui demeurait à Damas, disant:

3. Il y a une alliance entre vous et moi, et mon père et le vôtre étaient aussi liés; c'est pourquoi je vous ai envoyé de l'argent et de l'or, afin que vous rompiez l'alliance que vous avez faite avec Baasa, roi d'Israël, et que vous l'obligiez à se retirer de mes états.

4. A cette nouvelle, Bénadad envoya ses généraux d'armée contre les villes d'Israël, lesquels prirent Ahion, Dan, Abelmaim, et toutes les villes murées de Nephthali.

5. Ce que Baasa ayant appris, il cessa de bâtir Rama, et laissa son ouvrage imparfait.

6. Alors le roi Asa prit ce qu'il avait de monde dans Juda, et fit élever de Rama toutes les pierres et tout le bois que Baasa avait préparés pour la bâtir, et il les employa à bâtir Gabaa et Maspha.

7. En ce temps-là le prophète Hanani vint vers le roi Asa, et lui dit: Parce que vous avez mis votre confiance dans le roi de Syrie, et non dans le Seigneur votre Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de vos mains.

8. Les Éthiopiens et les Libyens n'avaient-ils pas une armée plus nombreuse en chariots, en cavalerie, et en une multitude prodigieuse? Et parce que vous vous mîtes votre confiance en Dieu, Dieu vous l'échappa entre les mains;

9. Car les yeux du Seigneur sont ouverts sur toute la terre, et ils inspirent de la force à ceux qui se confient en lui d'un cœur parfait. Vous avez donc agi follement, et pour cela même il va s'allumer des guerres contre vous.

10. Asa en colère contre le Voyant, ordonna qu'on le mit en prison; et cependant il n'eut point recours au Seigneur dans son mal; mais il se même temps il fit mourir plusieurs d'entre le peuple.

11. Quant aux actions d'Asa, depuis les premières jusqu'aux dernières, elles sont écrites dans le livre des Rois de Juda et d'Israël.

12. Asa tomba aussi malade la trente-neuvième année de son règne d'une très-violente douleur aux pieds; et cependant il n'eut point recours au Seigneur dans son mal; mais il mit plutôt sa confiance dans la science des médecins;

13. Et il s'endormit avec ses pères, et

mortuus est anno quadragesimo primo regni sui.

14. Et sepelierunt eum in sepulcro suo quod federat sibi in civitate David : posteruntque eum super lectum suum plenum aromatibus et unguentis meretriciis que erant pigmentariorum arte confecta, et combusserunt super eum ambitione nimia.

VERS. 1. — ANNO TRIGESIMO SEXTO REGNI EUS (1), seu potius secessionis decem tri-

(1) ASCENDIT BAASA. Dices : Baasa jam erat mortuus à decennio, scilicet anno 25 regni Ase, ut patet 3 Reg. 16, vers. 8; nam anno 56 Ase regnabat in Israel Amri, 3 Reg. 16, 22. — Respondent primò Cajetanus, Joannes Lucidus, Adrichom. in Chronol., Joannes Annius cum suo Pseudo-Philone, et Meichior Canus lib. 11 de Locis, cap. 5, ad 12 arg., hic mendum irrepisse, et pro 56 legendum 26, vel potius 16. Nec hoc mirum, quia hæc res non spectat ad fidem, nec ad bonos mores. Verum omnes codices Hebræi, Chaldaei, Latini constanter habent 56, non 26. Atqui in omnibus codicibus dicitur esse mendum, est dicere in S. Scripturâ esse mendum, quod absit. Secundò, Lyran., Vatab. et Geneb., respondent, annos Ase dupliciter numerari, primò, ab initio regni; secundò, ab illo memorabili bello et victoriâ Æthiopicâ. Hinc ergo 56 anni regni Ase esse 26 ejusdem à bello Æthiopicâ, quo Baasa morientis dicitur successisse filius Ela, 3 Reg. 16, vers. 8. Verum hoc est turbare totam S. Scripturæ chronologiam : sic enim pariter anni sequentium regum, scilicet Zambri, Amri, Achab, qui regnarunt cum Asâ, etc., numerandi forent à bello Æthiopicâ, quod nemo dixerit. Tertio, alii dicunt hos annos 56, esse annos vite Ase, non regni. Verum obstat quòd expressè dicitur : *Anno autem 56 regni, non vite; unde Abulenus. respondet aliam hic querendam esse solutionem, quam ipse se nescire profiteretur. Quarto et veritè dicat hos 56 annos esse regni Juda; quare computandos esse à primo anno Roboam qui primus fuit rex Juda, cum Israel, id est, decem tribus, regem sibi creavere Jeroboam. Tunc enim facta est nova æra, ac multi annos computare coeperunt ab hoc insigni schismate. Tunc enim institutum est regnum Juda, regè ac regnum Israel; unde hic passim anni regum Israel numerantur juxta annos regum Juda sibi conregnantium. Igitur Roboam primus rex Juda regnavit 17 annis, mox Abia tribus annis, denique Asa sedecim; adde hos omnes, habebis 56, quos querimus. Quare hic annos 56 anni regni Juda, præcisè fuit 56 annis sextus regni Ase. Instabis : Hi 56 anni hic vocantur non regni Juda, sed regni Ase. — Resp. : Idem est regnum Ase, quod regnum Juda; nam Asa alium non habuit regnum quam Juda. Quare istum computas annos regni Juda, computas annos Ase, qui illi præerat, et cujus erat hoc regnum. Ita*

mourit dans la quarante et unième année de son règne.

14. Il fut enterré dans le sépulcre qu'il avait fait en la ville de David; et on le mit sur son lit tout rempli d'odeurs et de parfums les plus excellents, où les parfumeurs avaient employé toute leur science; et ils les brûlèrent sur lui, avec beaucoup d'appareil et de pompe.

COMMENTARIUM.

buum à Judâ. Vide 5 Reg. 15, 16, et cap. præced. ad finem.

MURO CIRCUMDABAT RAMA. Munire aggressus est urbem hanc, in edito loco positam, imminenteque faucibus à ditone Juda in Samariam ducentibus. Interdicere voluit Baasa imperii sui cum regno Ase communicationem; nôrat enim, post resitutam ab eo rege in regno suo disciplinam, plures à regno Israelis ad Judam migrâsse, ut avitam religionem exerceant. Vide supra, 15, 9.

VERS. 5. — FŒDUS INTER ME ET TE EST. Fœdus hoc altè improbari à Domino, Hanani propheta regi aperuit infra, vers. 7 et 8; cujus tamen improbationis causa erat potissima, quòd minis Deo fidere se Asa demonstraret. Victoriam mox retulerat sanè prodigiosam de Æthiopicis, vel Arabibus, 2 Paral. 14, 11; Deus illi patrocinium suum certissimâ fide promiserat, siquidem ille fidem sibi debitam sanctè retineret, ibid. 15, 2 : omnium tamen oblitus, sacros templi thesauros exilias, alienum adit principem, quem ad perfidiam provocat, oblatâ pecuniâ illi suadens, ut initum cum rege Israelis fœdus frangat. Hæc sunt quæ fœdus Ase cum Benadado vitiant : ceterum fas est, rerum necessitate cogente, ut summum vitetur discrimen, armis infidelium et impiorum uti; vide Grotium de Jure belli et pacis, l. 2, c. 15, art. 9. Remedia sunt hæc, quæ necessitas excusat. Abraham fœdus junxerat cum Sodomitis, quorum captivos solvit; David cum Achis rege Geth. Asmonzei, cum Romanis et Spartiatis. Si verò quis propheta

Seder Olam sive Chron. Hebræorum, Tor-niellus, Sallan. et Azor. tom. 1 insituit. mor. lib. 6, cap. 55, q. 5. Sic Absalom dicitur anno 40 petisse à David ventam eundem in Hebræo, 2 Reg. 15, 7, non utique anno 40 Davidis (nam trigens annis ejus tantum agebatur), sed 40 ab institutione regni in Israel, puta ab anno primo Saulis regis, cum publicè unctus est à Saule, qui regnum Davidis decem annis antecesserat. Initium enim alicujus regni nota est insignis, ut inde chronologia dueatur. (Corn. à Lap.)

reproberi à Deo monuit fœdera et societates regum Juda cum regibus Israelis, uti Josaphati cum Achabo et cum Ochoziâ, Amasie cum Ephraimitis, impia et illicita interdctum et mandatum Dei potius quàm rei natura hæc fœdera effieciat.

VERS. 4. — UNIVERSAS URBS NEPHTHALI MURATAS. Reddi potest Hebræus : *Omnes thesauros, vel horrea urbium Nephthali. Septuaginta : Omnem agrum Nephthali. Arabs : Omnia armamentaria urbium Nephthali. In textu Regum, l. 5, cap. 15, vers. 20, legitur : Universam regionem Cineroth, super omni terrâ Nephthali. Melior videtur lectio Paralipomenon.*

VERS. 7. — QUIA HABUISTI FIDUCIAM IN REGE SYRIÆ... DICEDO EVASIT SYRIÆ EXERCITUS DE MANU TUA. Præsentium cum præcedentibus colligatio nulla videtur. Scitum est regem Syriæ irrupisse in dittonem Israelis, ut Ase faveret : cur igitur ad Asam ait propheta, regem Syriæ à manibus ejus evasisse? Quid fieri dissidii Asam inter et regem Syriæ? Æquior videtur lectio : *Rex Israel evasit de manu tua, cum Baasa subdixerit sese Rama, nihil passus à rege Juda, Syriacus et Arabs dictum aliter accipiunt : Quia fiduciam tuam collocasti in rege Syriæ, et non es confisus in Deo, idcirco fugiit à te robur Syriæ. Ut commodus sensus è textu exprimat, supplendum est aliquid, uti : Nisi tu fiducia in Dominum defuisses, nedium rex Israelis, sed ipse Syriæ rex è manibus tuis non evasisset, tantumque abfuisses, à necessitate conducendi tam ingenti pecuniâ Syros, ut superaturus illos fuisses, atque in usus tuos capta ex illis spolia translatus.*

VERS. 9. — OCULI DOMINI PRÆSENT FORTITUDINI HIS QUI CORDE PERFECTO CREDUNT IN EUM (1).

(1) *Les yeux du Seigneur contemplant toute la terre, et imprimant de là force à ceux qui croient en lui avec un cœur parfait, Vous avez donc agi follement, et à cause de cela des guerres vont s'élever dès à présent contre vous de tous côtés. Les regards de Dieu sont bien différents de ceux des hommes. Un homme à beau regarder un autre homme, ce regard lui est inutile, et ne le rend point plus fort. Dieu, au contraire, regarde sur la terre qui sont ceux qui croient en lui par la foi humble d'un cœur parfait, c'est-à-dire, d'un cœur qui n'est point partagé entre lui et les créatures, et son regard favorable, qui est celui de sa grâce, les rend forts contre tous leurs ennemis. Si nous étions attentifs à cette grande vérité, que les yeux de Dieu regardent sans cesse toute la terre, et qu'ils remplissent de force ceux qui croient en lui, comme ils le doivent, nous craindrions de nous rendre indignes de ce regard si salutaire, et nous*

Videtur his verbis Scriptura fidem abrogare testimonio quod superius, 13, 47, reliquit : *Attamen cor Asa erat perfectum cunctis diebus ejus. Fortè hoc crimen poenitudine eluit, uti et reliqua, de quibus statim; neque enim majora sunt peccata quàm quibus josti humanâ imbecillitate cadunt interdum, sed continuè poenitudine surgunt. Hebræus ad litteram : Oculi Domini perstrantes per totam terram ad roborandum se in omni corde perfecto erga eum.*

ADVERSUS TE BELLA CONSERGENT. Ex eo tempore et deinceps, usque ad exitum regni Baase, perpetuum inter regna Juda et Israelis bellum exarsit, 3 Reg. 15, 52 : *Fuitque bellum inter Asa et Baasa regem Israel cunctis diebus eorum.*

serions en état de ne rien craindre, ayant Dieu pour protecteur.

C'est donc une vraie folie, comme parle le prophète, de manquer à croire et à se confier en lui. C'en est une de n'avoir point ce cœur parfait, qui nous attire les regards de notre Dieu. Et cette folie consiste en ce qu'on s'appuie sur un faible roseau, et qu'on se prive volontairement de l'appui du Tout-Puissant. Elle consiste en ce que les enfants du siècle sont plus prudents et plus éclairés que ne le sont les enfants de Dieu, lorsqu'ils comptent pour beaucoup d'être regardés des rois de la terre, et qu'ils veillent pour ne rien faire qui puisse choquer leurs yeux, au lieu que ceux qui sont appelés enfants de lumière, comptent pour rien d'être regardés de Dieu et en attendent beaucoup moins que ces autres n'espèrent des princes, dont ils cherchent à s'attirer les regards.

Voici donc l'arrêt qu'un prophète vient prononcer de la part de Dieu au roi Asa : *Vous avez agi follement, et c'est pour cela que des guerres vont s'élever dès à présent contre vous de tous côtés. Votre folie, ô roi de Juda, consiste en ce que vous avez cru vous délivrer de vos ennemis, en mettant votre confiance dans les hommes. Mais vous connaîtrez bientôt par une funeste expérience, que ce moyen même que vous avez pris pour étouffer cette guerre qui s'est allumée contre vous, sera une source de nouvelles guerres qui s'allumeront de tous côtés en punition de votre folie. Le secours que je vous avais donné contre un million d'Éthiopiens, que j'ai tous livrés à votre épée, parce que vous aviez espéré en moi, devait augmenter votre sagesse, en augmentant votre confiance en votre Dieu; mais, parce que vous avez agi avec la dernière folie, en méprisant mon secours, et en implorant l'assistance du roi de Syrie, vous devez vous impouter à vous-même la perte de la victoire que je vous aurais donnée, non seulement contre le roi d'Israël, mais encore contre ce prince étranger, s'il l'eût fait venir à son secours; et c'est vous qui, par votre faute, vous attirez toutes les guerres qui vont s'élever contre vous : Idcirco evasit Syria regis exercitus de manu tua... Et proper hoc exaravit tempore adversus te bella consergent. (Sacy.)*

VERS. 10. — JESSIT EUM MITTI IN NERVUM. Nervus, proprie significat vincula nervica, quorum usus olim obtinebat : usurpatur etiam de funibus, catenis, manicis et vinculis, quibus cervicis reorum impediuntur. Leges duodecim Tabularum : Vincito aut nervo, aut compediibus quindecim pondo, ne minore, aut si volet majore. Plautus : Perfidius captus, ædipol, nervo cervicis probas. Denique S. Isidoro auctore Orig. 1. 5, c. ult., nervus est vinculum ferreum, quo pedes vel cervicis impediuntur. Hebræus ad litteram : Dedit eum domo subversionis; quod Septuaginta, Syrius et Arabs de carcere interpretantur. Sunt qui apud Vatabulum explicent de compediibus sive jugis, que duo erant ligna inter se commissa, mediam excipientia cervicem, abstringebantque arcto ad eò nexu, ut caput educi non posset. Sed mihi certum sedet, designari carcerem, uti satis demonstrat vox domus illi juncta.

INTERPRET DE POPULO IN TEMPORE ILLO PLURIMOS. Quà occasione et causâ, ignoramus, nisi forte quòd ejus acta, non secus ac propheta, vulgò improbantur; vel occasione detrusi in carcerem Hanani.

VERS. 12. — EGROTAUIT DOLORE PEDUM VEREMENTISSIMO, PODAGRA, UTI CREDITUR. Hebræus : In pedibus suis usque supra ægratatio ejus. Cum noxius et acris ille humor podagræ ascendit ad pectus, lethalis morbus efficitur. Plinius alii reddunt : Languit pedibus, usque valdè languit.

NEC IN INFIRMITATE SUA QUÆSIVIT DOMINUM, SED MAGIS IN MEDICORUM ARTE CONFISUS EST. Minimè ille quidem peccavit, salutem arte medicina querens, et aliquid fiducia in illâ statuens. Quis enim illâ uteretur unquam, nisi spe aliquâ blandiente? Sed idèò erravit, quòd in medicina potius, quam in Dei ope sibi confidit sit; neglexerit ad Dominum confugere; dùm medicina auxilia sibi omnia procurabat.

VERS. 14. — SEPELERUNT EUM IN SEPULCRO SVO QUOD FODERAT SIBI (1). Hebræus : In sepulchris (1) Notant Hebræi apud S. Hieron. in Tradit. hæc aromata super, vel ad tumulum ipsius combusta fuisse; imò et vestes, idque reverentia et honoris causâ, quemadmodum apud Virgilium, Æneid. 6 : Congesta cremantur thurea dona, et apud Plinium lib. 15, capite 1. Honorem et alios. Sic in morte Aristobuli à se submersi adhibet etiam unguenta et aromata plura Herodes apud Josephum, et in Herodis ipsius funere Archelaus apud eundem. Ipsum adhuc viventem Asam implevisse sepulcrum suum unguentis, Azarias lib. 5, cap. ult., fol. 183, ac Rabbinii quidam alii scribunt. Quin et

quo foderat sibi. Sepulera erant in eâ regione in rupibus excisa; idemque species plures continebat loculos, in quibus singulis singula cadavera ponebantur. Quæ loculorum disposi-

tionem à fidelibus offerri solita ad sepulera martyrum, docet S. Paulinus Natali 6 S. Felicis, dùm ita canit :
Ut vibrant tremulas funalia pendula flammis,
Martyris hi tumulum studeant profunderè nardo,
Et medicata pio referant unguenta sepulchro.
Idem testatur Prudentius Peristephi. hymno 11, in Hippolyto, dicens :

Oscula perspicuo figunt impressa metallo :
Balsama diffundunt, fletibus ora rigant.
Et S. Gregorius lib. 7 Indict. 2. Epist., 53, scribens ad Secundinum : « Aloem verò, inquit, thymiana, styracem et balsamum sanctorum martyrum corporibus offerenda laetore presentium deferente, transmissimus. » (Corn. à Lap.)

Asa fut aussi malade en la trentième année de son règne, d'une très-violente douleur des pieds; et cependant sa maladie ne fut point capable de le porter à avoir recours au Seigneur, mais il mit plutôt sa confiance dans l'habileté des médecins. Eslius nous fait remarquer que ce fut très-justement que le roi Asa fut tourmenté par cette douleur des pieds, lui qui avait très-injustement fait mettre les pieds du prophète du Seigneur dans les fers, parce qu'il lui avait dit la vérité. Ainsi Dieu permit qu'il fût puni dès ce monde par la même voie par laquelle il avait péché. Ce que l'Écriture ajoute, lorsqu'elle le blâme d'avoir mis sa confiance dans l'habileté des médecins, n'est pas une condamnation de la médecine; car le Saint-Esprit nous ordonne ailleurs d'honorer le médecin à cause de la nécessité que nous en avons. Mais nous pouvons remarquer qu'à même endroit où il nous oblige d'honorer les médecins, il nous fait voir la vraie raison pour laquelle Asa pécha devant Dieu en se confiant trop dans leur art et dans leur habileté; car il nous dit aussitôt que c'est le Très-Haut qui a créé le médecin; que c'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, et qui a fait connaître aux hommes la vertu des simples. Et il ajoute ces excellentes paroles : Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité, mais priez le Seigneur, et lui-même vous guérira. Détournez-vous du péché, redressez vos mains, et purifiez votre cœur de toutes ses fautes. C'est donc de même que s'il nous disait : Lorsque vous tombez malades, ne vous abandonnez pas au découragement, mais songez que le péché est la cause des maladies, et, par conséquent, que vous devez travailler avant toutes choses à purifier votre cœur de tous ses péchés. Regardez Dieu comme votre médecin suprême, qui a créé les médecins de votre corps, de qui leur a fait connaître la vertu des simples, afin qu'ils l'honorent dans ses merveilles. C'est pourquoi priez le Seigneur, et lui-même vous guérira.

Ainsi il est très-visible par ces paroles de l'Écriture que le roi Asa offensa Dieu, non en honorant les médecins, et en estimant la vé-

ratio causa est cur Scriptura unicum sepulchrum plurali numero efferat.

POSUERUNT EUM SUPER LECTUM SUUM PLENUM AROMATIBUS, ET UNGUENTIS MERETRICIS. Hebræus : Occumbere fecerunt eum in lecto, quem impleverat aromatibus, et omnimodis odoramentis. Lecti hujus nomine significatur instructus solenni apparatu lectus, in quo cadaver palam expositum aliquandù mansit, circumfusum undique pretiosis unguentis et aromatibus, ut foetorem cadaveris vincerent; vel loculus, in quo cadaver collocatum fuit in sepulchro; forte etiam innuitur conditum illud fuisse aromatibus, obvolvuntque institis, qua suavibus et astringentibus liquoribus maderant. Quæ hic auctor Vulgatæ appellat unguenta meretricia, Hebræo, Septuaginta, et interpretum plerisque sunt varii generis unguenta et aromata suaveolentia.

COMBUSSERUNT SUPER EUM ARBITRIONE NIMIA. His innui videtur, aromata hæc omnia injecta fuisse regis cadaveri, cumque illo arsisse. Sed Hebræus legit solummodò : Combusservit eâ combustione magnâ usque valdè; omnia in ejus honorem, eo presente, combusta sunt in-

ritabile médecine que Dieu a donnée aux hommes pour les guérir mais en négligeant de faire réflexion sur les péchés qu'il avait commis, et de travailler à purifier son cœur de ses fautes; en ne priant point le Seigneur de guérir premièrement son âme, et son corps ensuite, et en mettant, au contraire, toute sa confiance dans l'art de ses médecins; au lieu de considérer que c'est Dieu même qui nous guérit, et qui veut être honoré dans la guérison que nous procurent les médecins de la terre : Dedit hominibus scientiam Altissimus honorari in mirabilibus suis. (Saey.)

CAPUT XVII.

1. Regnavit autem Josaphat filius ejus pro eo, et invaluit contra Israel.

2. Constituitque militum numeros in cunctis uribus Juda, quæ erant vallatæ muris. Præsidiaque disposuit in terrâ Judâ, et in civitatibus Ephraim, quas ceperat Asa pater ejus.

3. Et fuit Dominus cum Josaphat, quia ambulavit in viis David patris sui primis; et non speravit in Baalim.

4. Sed in Deo patris sui, et perrexit in præceptis illius, et non juxta peccata Israel.

5. Confirmavitque Dominus regnum in manu ejus, et dedit omnis Juda munera

rogum ingentem injecta arserunt. Virgil. Æneid. 6 :

Congesta cremantur

Thurea dona, dapes, fuso crateres olivo.
Ita exponunt interpretum plures (1); atque ex Tacito Hist. lib. 5 discimus, familiaris obtinuisse apud Hebræos, ut conderentur corpora, quàm cremarentur, more Ægyptiorum : Corpora condere, quàm cremare, è more Ægyptio.

Sed nobis cum aliis doctissimis Commentariorum scriptoribus (2) opinio sedet, ea omnia regis cadaveri injecta simul cum eo arsisse. Joramum regem Juda privatum fuisse hoc honore, docet Scriptura, ut non combureretur ejus cadaver, ut cum ipsius patribus servatum fuerat (3). Jeremias spem facit Sedecie futurum ut supremum hoc officium illi, quem admodum regibus prædecessoribus ejus, reddatur (4). Diù antea cadaver Saulis crematum fuerat (5); quòd tamen in morem transisse nominis post Asa videtur. Futurum prænuñciat Amos 6, 10, ut comburantur cadavera Israelitarum in domo, tum ossa efferrantur.

(1) Vide Sanct. in 4 Reg. 8, 24, num. 57, 58; Menoch. Mariana, Tirin., Cornelium.
(2) Pagn., Mont., Gajet., Vatab., Mercier., Bertel., Avenar. Vide dicta in Gen. 1, 5.
(3) 2 Par. 24, 19 : Non fecit ei populus, secundum morem combustionis, exequias, sicut fecerat majoribus ejus.

(4) Jerem. 34, 5 : Secundum combustionem patrum tuorum regum priorum, sic comburent te.

(5) Reg. 31, 12 : Tulervit cadaver Saul, et cadavera filiorum ejus, veneruntque Jabes Galaad, et combusserunt ea ibi.

CHAPITRE XVII.

1. Josaphat, son fils, régna en sa place, et il prévalut contre Israël.

2. Il mit garnison dans toutes les villes de Juda fermées de murailles, et distribua ses troupes dans la terre de Juda et dans les villes d'Ephraïm, qu'Asa son père avait prises.

3. Le Seigneur fut avec Josaphat, parce qu'il marcha dans les premières voies de David, son aïeul, et qu'il n'espéra point dans les dieux Baal,

4. Mais dans le Dieu de son père; et qu'il marcha fidèlement dans la voie de ses préceptes, et ne suivit point des dérèglements d'Israël.

5. Ainsi le Seigneur affermit le royaume dans sa main, et tous ceux de Juda vinrent

Josaphat; factæque sunt ei infinitæ divitiæ, et multa gloria.

6. Cùmque sumpisset cor ejus audaciam propter vias Domini, etiam excelsa et lucos de Judâ abstulit.

7. Tertio autem anno regni sui, misit de principibus suis Benhail, et Obdiam, et Zachariam, et Nathanael, et Michæam, ut docerent in civitatibus Juda:

8. Et cum eis Levitas, Semeiam, et Nathaniam, et Zabadiam, Asael quoque, et Semiramoth, et Jonathan, Adoniamque et Tobiam, et Tob-Adoniam, Levitas, et cum eis Elisama et Joram sacerdotes.

9. Docebantque populum in Judâ habentes librum legis Domini, et circumbant cunctas urbes Juda, atque erudiebant populum.

10. Itaque factus est pavor Domini super omnia regna terrarum, quæ erant per gyrum Juda, nec audebant bellare contra Josaphat.

11. Sed et Philisthæi Josaphat munera deferebant, et vectigal argenti; Arabes quoque adducebant pecora, arietum septem millia septingenta, et hircorum totidem.

12. Crevit ergo Josaphat et magnificentus est usque in sublime; atque edificavit in Judâ domos ad instar turrium, et urbesque muratas.

13. Et multa opera paravit in urbibus Juda; viri quoque bellatores, et robusti erant in Jerusalem.

14. Quorum iste numerus per domos atque familias singulorum: in Juda principes exercitûs: Ednas dux, et cum eo robustissimi viri trecenta millia,

15. Post hunc Johanan princeps, et cum eo ducenta octoginta millia.

16. Post istum quoque Amasias filius Zechri, consecratus Domino, et cum eo ducenta millia virorum fortium.

17. Hunc sequebatur robustus ad prælia Eliada, et cum eo tenentium arcum et clypeum ducenta millia.

18. Post istum etiam Jozabad, et cum eo centum octoginta millia expeditorum militum.

lui faire des présents; et il se trouva comblé d'une infinité de richesses et d'une très-grande gloire.

6. Et comme son cœur était plein de force pour l'observation des préceptes du Seigneur, il fit aussi abattre dans Juda les hauts lieux et les bois.

7. La troisième année de son règne, il envoya des premiers seigneurs de sa cour, savoir, Benhail, Obdias, Zacharie, Nathanaël et Michée, pour faire des instructions dans les villes de Juda;

8. Et avec eux les Lévités Sémécias, Nathanas, et Zabadias, Asaël, Sémiramoth, et Jonathan, Adonias, Tobias, et Tob-Adonias, tous Lévités, et les prêtres Elisama et Joram.

9. Et ils instruisaient le peuple en Juda, et portaient avec eux le livre de la loi du Seigneur; et ils allaient dans toutes les villes de Juda, et y enseignaient le peuple.

10. Ainsi la terreur du nom de Dieu se répandit dans tous les royaumes qui étaient aux environs de Juda, en sorte qu'ils n'osaient prendre les armes contre Josaphat.

11. Les Philistins mêmes venaient faire des présents à Josaphat, et lui payaient un tribut d'argent; les Arabes lui amenaient des troupeaux, sept mille sept cents moutons, et autant de boucs.

12. Josaphat donc devint puissant, et s'éleva à la plus grande gloire; et il bâtit des forteresses dans Juda en forme de tours, et des villes fermées de murailles.

13. Et il fit de grandes choses dans toutes les villes de Juda; et il avait aussi des gens aguerris et vaillants dans Jérusalem.

14. Voici le dénombrement selon les maisons et les familles de chacun: Dans Juda, les principaux officiers de l'armée étaient Ednas, le général, qui avait avec lui trois cent mille hommes très-vaillants.

15. Après lui, le premier était Johanan, qui avait avec lui deux cent quatre-vingt mille hommes.

16. Après celui-ci, était Amasias, fils de Zechri, consacré au Seigneur, et avec lui deux cent mille hommes fort braves.

17. Il était suivi d'Eliada, redoutable dans le combat, lequel commandait deux cent mille hommes armés d'arcs et de boucliers.

18. Après lui, était aussi Jozabad, qui était à la tête de cent quatre-vingt mille hommes, tous gens prêts à combattre.

19. Hi omnes erant ad manum regis, exceptis aliis, quos posuerat in urbibus muratis, in universo Judâ.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — INVALUIT JOSAPHAT CONTRA ISRAEL. Regna Israelis et Juda perpetuis bellis sub regibus Asâ et Baasâ sese lacesivère. Duo hæc imperia, viribus ferè paria, mutuo conabantur alterum alteri cædem et servitutem inferre. Cùm civilia bella, quibus Israel post obitum Baasæ laboravit, vires illius imperii plurimum minuisset, factum est, ut Josaphat validius obtineret æmulo imperium, quò pater ejus pervenire nunquam conando valuerat.

VERS. 2. — CONSTITUIT MILITUM NUMEROS IN CUNCTIS URBIBUS JUDÆ. Habebat igitur sub signis copias publico stipendio merentes; et facile sub eo rege eadem disciplina revixit, quæ olim sub Davide et Salomone, 1 Paral. 27, eùm agmen quatuor et viginti millium semper apud regem, vel in urbibus munitis sub armis erat.

(1) IN CIVITATIBUS EPHRAÏM (1), QUAS CEPERAT ASÂ. De his urbibus ab Asâ regno Israelitarum ereptis, nihil memoriæ posteritatis mandatum est. Vide supra, 15, 8.

VERS. 5. — AMBLAVIT IN VIIS DAVID PATRIS SUI PRIMIS. Imitatus est exempla patris regis, antequàm ille cum Bethsabee peccaret. Veteres quidam Latini codices (2) ferunt: In viis David primis, et novissimis. Imitatus est Davidis exordia, et perseveravit ut ille usque ad finem; sed Hebræus, Septuaginta, et plerique codices Vulgatæ congruunt.

VERS. 5. — DEDIT OMNIS JUDÆ MUNERA JOSAPHAT. Ita mos obtinebat, præsertim sub exordia regni. Arguit Scriptura pravos quosdam Israelitas, qui Sæulem regem salutatum oblatis muneribus agnoscere neglexerunt (5). Munerum nomine significantur hic etiam tributa à populo solvenda, ut invidiam nominis militum munerum appellatio tolleretur.

VERS. 6. — CUM SUMPISSET COR EJUS AUDACIAM (1) Supple, et aliis aliarum quarundam tribuum; nam et de Manasse et de Simeon plures relicto rege Israelitico confugerant ad regnum Juda, ut dictum fuit c. 15, v. 9. Ut mirandum non sit, Josaphatum sub signis recensere potuisse undecies centena et sexaginta millia bellatorum, ut habemus in fine hujus capituli. (Tirinus.)

(2) La Haye, Bibl. Maxim. Neminem invenio, qui hanc additionem adoptarit.

(5) Vide 1 Reg. 10, 27: Filii Bethlath dixerunt: Num salutare nos poterit iste? et desperavit eum, et non attulerunt ei munera.

19. Tous ceux-là étaient près de la personne du roi, sans compter les autres qu'il avait mis dans les villes murées, par tout le royaume de Juda.

PROPTER VIAS DOMINI. Plenum se constantiæ et virtutis sensit Josaphat, ut disciplinam morum populi sui et idololatriæ ejectionem aggrediretur, quòd ipse divinis legibus planè obtemperaret. Invictum se reputavit, Dei opè protectum, de quâ sibi minimè diffidebat, eùm se fidei in Deum nihil defuisse sciret. *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum*, 1 Joan. 5, 21. Nemo constantior, quàm qui securâ conscientia utitur.

ETIAM EXCELSA ET LUCOS DE JUDÆ ABSTULIT. Repugnare hoc videtur iis quæ leguntur in lib. 3 Regum c. 22, v. 14, et repetuntur inferioribus, 20, 55: *Veruntamen excelsa non abstulit, et adhuc populus non direxerat cor suum ad Dominum*. Vide Commentarium in libros Regum.

VERS. 7. — MISIT DE PRINCIPIBUS REGIS, UT DOCEBENT IN CIVITATIBUS JUDÆ (1). De leges docere

(1) Insignis hic fuit zelus regis Josaphat, quem olim imitati sunt S. Stephanus Hungarorum primus rex, S. Ludovicus Francorum, S. Wenceslaus, dux Bohemorum, et nostro ævo reges Hispaniæ et Lusitaniæ, qui magnis impensis Indias trasque subjugarunt, ut eorum incolas ad veri Dei cognitionem et cultum per viros religiosos traderent.

(Gorn. à Lap.)

Il envoya des premiers seigneurs de sa cour pour instruire les peuples dans les villes de Juda, etc. Ces principaux de la cour de Josaphat, qui sont envoyés pour procurer l'instruction des peuples dans tout son royaume, le firent, partie par eux-mêmes, comme on a vu autrefois Origène étant laïque, instruire les peuples; partie par les Lévités et par les prêtres qu'on leur joignit, comme étant ceux à qui ce ministère appartenait principalement. Et ces seigneurs les soutenaient en même temps, et les appuyaient de toute leur autorité. Josaphat ne fit donc rien en cela par une entreprise qui préjudicât aux droits des ministres du Seigneur: car s'il appartenait à ceux-ci d'instruire les peuples de toutes les choses qui regardent la Religion, il est du devoir des princes d'ôter les obstacles extérieurs qui se pourraient opposer à cette instruction des peuples, et de faciliter aux saints ministres, par tous les moyens raisonnables et légitimes, l'exécution de leur ministère.

Il y a même, comme on l'a dit, des exemples dans l'Eglise, qui font voir que quelques laïques, par un privilège particulier, ont été très-utilement employés sous l'autorité des évêques à enseigner les fidèles, ou à défendre la vérité, lorsqu'on remarquait en eux des talents extraordinaires qui pouvaient les rendre utiles aux autres, et que d'ailleurs leur humilité les faisait tenir dans le dernier rang avec les peu-

de more sacerdotibus servabatur. Malach. 2, 7 : *Labis sacerdotis custodient scientiam, et legem requirunt ex ore ejus.* Sed in extraordinariis rebus quicumque aptus est huic muneri, illud suscipere tenetur. Nemo etiam, post sacerdotibus huic muneri destinatus, aptior est, quam magnates et prefecti principum. Fortè etiam ii principes missi solummodò fuerant, ut doctibus sacerdotibus presentia sua auctoritatem adderent, adigerentque populos ut illos debito honore exiperent, eaque pericerent que præstanda dicebant.

VERS. 9. — HABENTES LIBRUM LEGIS DOMINI. Leges Moysis, quæ continentur in Pentateucho, vel fortè Deuteronomio, quod legum Domini seu summa est et epitome. Legebant simul legem, et exponebant. (1)

VERS. 11. — PHILISTÆI JOSAPHAT MUNERA DEFEREBANT. Tributarii erant regis, vel grandi ptes. Outre Origène, qui en usa de la sorte avant qu'il fût élevé aux ordres sacrés, on a toujours regardé avec admiration saint Prosper, qui était, selon la commune opinion, un simple laïque, ne laissa pas de défendre avec toute la lumière et toute la piété d'un vrai disciple de saint Augustin, la doctrine de l'Église touchant la grâce de Jésus-Christ, en sorte qu'un célèbre cardinal de ces derniers temps n'a pas craint de dire que saint Augustin le regardait ainsi qu'un autre lui-même. (Sacy.)

(1) VERS. 10. — *Ainsi la terre du nom de Dieu se répandit sur tous les royaumes des terres qui étaient aux environs de Juda.* On n'admire point assez comment la vraie piété et l'observance de la loi de Dieu rend les peuples redoutables à leurs ennemis. On a vu auparavant que le royaume de Roboam ayant paru entièrement affermi, ce prince ingrat abandonna la loi du Seigneur, et qu'il se trouva ensuite exposé aux ravages d'une armée victorieuse, qui était celle du roi d'Égypte. On voit ici, au contraire, le roi Josaphat ne se mettre en peine que de ce qui regardait le culte de Dieu, s'appliquer uniquement à ôter de son royaume tous les scandales qui pouvaient être un sujet de chute à son peuple, et à le faire bien instruire de sa sainte loi. Et l'Écriture ajoute aussitôt que *la terre du nom de Dieu se répandit sur tous les royaumes qui étaient aux environs de Juda,* et que *personne n'osa déclarer la guerre à Josaphat.* C'était l'accomplissement de cette excellente parole de Salomon, que *le nom du Seigneur est une très-forte tour; que le juste y court comme à son refuge, et qu'il y trouve son Alliance, et son assurance contre tous ses ennemis.* Toute autre assurance n'est donc que vaine et trompense. Et ce grand nombre de rois de Juda et d'Israël, qui se confièrent témérairement en d'autres appuis qu'en celui du nom du Seigneur, en ont été des exemples éclatants, non seulement parce qu'ils ne purent trouver leur élévation véritable dans l'élevement funeste de leur orgueil, mais parce qu'ils y trouvèrent en effet leur abaissement et leur perte. (Sacy.)

pecunia, aliisque rebus collatis emebant ab illo pacem et amicitiam. Hæc gens à Davide subacta perseveraverat eo usque sub jugo, regibus Juda obtemperans; sed hoc loco innuitur, ante Josaphatum eos non satis integrè et accurate tributum solvisse.

ARABES ADUCEBANT PECORA. Arabum nomen latissimè nostrâ ætate porrigitur: arcitus est apud Scripturam. Nam sub Arabum nomine hic censemus, quod continetur in Scripturâ sub nomine Ismaelitarum, Agarenorum, populorum Cedar, Gessur, Machati, Moabitarum, Ammonitarum, Madianitarum, Idumæorum, Amalecitarum, Sabæorum, Chuschim, Ithureorum, populorum Bedan, Dumæ, aliorumque complurium. Sed qui peculiari nomine Arabes appellantur, quique eadem appellatione utuntur in Scripturâ, gens erant vicina Chuschim (1), Madianitis, mari Mortuo, et Idumææ. Hi populi Salomoni parebant, idemque opum suarum partem potissimum habebant in regibus.

VERS. 12. — *ÆDIFICAVIT IN JUDA DOMOS AD INSTAR TURRUM* (2). Hebræus: *Ædificavit Biranith in Judâ.* Nomen *Biranith* facilè designantur ædes magnificæ. Verba faciens David ad populum de templo quod exstruere Domino meditabatur, ait 1 Paral. 19, 1 : *Neque enim homini præparatur habitatio (Habirah), sed Deo.* Septuaginta: *Habitaciones.* Syriacus: *Palatia.* Arabs: *Castra.* Alii: *Arces.* Nomen *Birah* propriè Chaldaicum est, legiturque additum nomini Susan, *Susan-Birah;* ac si diceretur *Susan Arx,* vel domus regia. Septuaginta usurpant sæpè nomen *Baris,* pro palatio, vel turri; quorum imitatione S. Hieronymus posuit: *Domus ad instar turrium.* Idem Pater docet (3), *Baris* vocem esse Palæstinam, quâ appellantur domus undique conclusæ in modum turris.

URBSQUE MURATA. Vertunt plures Hebræum. *Urbes armamentariorum.*

(1) 2 Paral. 21, 16 : *Arabes qui confines sunt Ethiopibus.* Hebræus: *Qui sunt ad manum vel ad latus Chuschim.*

(2) *ÆDIFICAVIT* (per urbes et castella) in JUDA DOMOS AD INSTAR TURRUM. Hebr. *palatia tam excelsa et munita ut turres viderentur.* Fecit hoc ad Judææ tum ornatam, tum munitam, sicut Burgundiones contra incursum Wandalarum, Alanorum, Gothorum, etc., ædificârunt *burgos,* id est, burgos et turres; indeque *Burgundiones* sunt appellati.

(CORN. à LAP.)

(3) Hieron. ad Principium: *« Cùm hæc sit verbum ityppæo Palæstine, et usque hodie domus, ex omni parte conclusæ, et in modum ædificatæ turrium, burgos appellantur. »*

VERS. 14. — IN JUDA PRINCIPES EXERCITUS, EDNAS DUX. In imperio suo colligebat Josaphat exercitum undecies centenorum ac sexaginta milium, sub quinque supremis duobus, Ednâ, Johanan, Amasiâ, Eliadâ et Jozabado. Post Salomonem nunquam tantum divitiarum, virium atque copiarum spectatum fuerat in Judâ.

VERS. 15. — POST HUNC, JOHANAN, HEBRÆUS: *Ad manum ejus,* secundus ab illo, vel illi obtemperans.

VERS. 16. — AMASIAS CONSECRATUS DOMINO (1). Reddi potest Hebræus: *Amasias, qui se devotebat Domino,* vel qui spontè se Domino offerebat. Hoc illi cognomen plus ardor, rerum divinarum studium, et sollicitudo in omnibus, quæ Dei essent, vel votum aliquod sollemnè, cum Nazarcæus, conciliaverat.

VERS. 17. — *ET CUM EO TERTENTIUM ARGUM ET CLYPEUM.* Hebræus: *Qui oculabantur,* vel amplectebantur arcum et clypeum, qui arcum admovent ori, ut intendant et jaculentur. (2)

VERS. 19. — *HI OMNES ERANT AD MANUM REGIS.* Credibile est, Josaphatum detinuisse sub ar-

(1) Hebr. *hamminadab,* id est, ut Vatabl., qui spontè se obtulit Domino, hoc est, militiæ sacræ se devovit, ut pugnaret pro Deo Deique cultu contra idola et idololâtras, ac pro fidei et piæ regis suo Josaphat. Similes enim fuere milites Templi sive Templarii, qui militiæ sacræ se devoverunt pro tutelâ terre sanctæ et templi Jerusalemiani. Vide S. Bernard. in serm. ad milites Templi. (CORN. à LAP.)

(2) VERS. 17. — *ET CUM EO CENTUM OCTOGINTA MILIA.* Universim Josaphat sub signis habuit undecies centena et sexaginta bellatorum milia, Deo eum prosperante: quia præter tribus Jude et Benjamin potentes et numerosas sibi subditas, multi ex decem tribubus avite religionis studiosi et prosperitate Josaphat illecti, ad Jerusalem transfugerunt, ut dictum est cap. 15, 9. (CORN. à LAP.)

CAPUT XVIII.

1. Fuit ergo Josaphat dives et inclytus multum, et affinitate conjunctus est Achab.

2. Descenditque post annos ad eum in Samariam; ad ejus adventum mactavit Achab arietes et boves plurimos, ipsi et populo qui venerat cum eo; persuasitque illi ut ascenderet in Ramoth-Galaad.

3. Dixitque Achab rex Israël ad Josaphat regem Juda: *Veni mecum in Ramoth-Galaad.* Cui ille respondit: *Ut ego, et tu; sicut populus tuus, sic et populus meus; tecumque erimus in bello.*

4. Dixitque Josaphat ad regem Israël:

mis apud se undecies centena et sexaginta milia præter eos quos distribuerat per arces? Alio, et facile priori sensu reddi potest Hebræus: *Hi omnes erant ad manum regis, exceptis iis quos posuerat in urbibus muratis.* Cogere poterat sub signis undecies centena et sexaginta milia suorum, exceptis præsidii urbium et copias quas detinebat sub armis. Credibile est utique, detinuisse illum semper apud se ingentem ex his copiis exercitum, quo veluti præsidio uteretur, uti præstitum scimus sub Davide et Salomone, 1 Paral. 27. Si quis numerum hunc copiarum miretur, is animadvertat, imperium regum Juda sub Josaphato latius prorogandum fuisse, quam ut intra limites Juda et Benjamini definiretur. Porrigebatur ad tribus Dan, Ephraim et Simeonis, Arabiam, et Philisthorum regionem. Denique omnia continebat à Bersabee et Pelusio ad usque montes Ephraimiticos, ab Jordane ad Mediterraneum. Regio erat probè culta, et populus frequentior quam intelligi possit. Commercio autem plurimum floruisse sensendum est; regio enim, quantumvis fertillissima, nunquam frequenti adeò populo alendo par fuisset. Ea enim regio, qua duodecies centena milia hominum ad arma idoneorum sufficit, continerit necesse est saltem sexagies centena milia. Regnum autem Juda, intra hos limites definitum, nunquam per se absque finitimorum auxilio sufficisset. Unica olim urbs Roma complectebatur incolarum triecies vel quadregies centena milia. Carthago, cum Scipionis obsidionem sustinuit, censebat septingenta milia civium: feruntque urbem Cairi à septuagies centenis millibus coli, et Sinæ à ducentis millibus milium frequentantur.

CHAPITRE XVIII.

1. Josaphat fut donc riche et plein de gloire; et il contracta alliance avec Achab.

2. Quelques années après, il alla le voir à Samarie; et Achab, à son arrivée, fit immoler beaucoup de bœufs et de moutons en sa considération, et pour le monde qui était venu avec lui; et il lui persuada de marcher contre Ramoth de Galaad.

3. Achab, roi d'Israël, dit donc à Josaphat, roi de Juda: *Venez avec moi à Ramoth de Galaad.* Et Josaphat lui répondit: *Vous pouvez disposer de moi comme de vous; mon peuple est votre peuple, et nous vous accompagnerons à cette guerre.*

4. Et Josaphat dit au roi d'Israël: *Consul-*